

PAUL BURKHARD : LE COMPOSITEUR

Nous savons tous que la musique est habituellement divisée en deux catégories: l'une dite "sérieuse" et l'autre dite "légère". Le fossé qui les sépare est gigantesque.

Ce cloisonnement ne m'a jamais plu. Jeune pianiste débutant déjà, je jouais en secret et à ma plus grande satisfaction des chants folkloriques, des « tubes », de la musique de danse - une sorte de revanche contre les gammes ennuyeuses, les exercices de doigté, les études et les inventions sérieuses de Bach.

Par la suite, je n'ai pas abandonné cette double vie musicale: étudiant, j'allais volontiers jouer les musiciens de scène dans les cafés-théâtres. J'allais, comme on disait à l'époque, "bastringuer" dans les "soirées bariolées", les anniversaires et parfois même dans la variété.

Le sérieux de mon métier de pianiste classique m'a ensuite éloigné peu à peu des petits jobs amusants. Mais l'amour de la muse légère m'est resté, tout comme la conviction que les deux arts ont bien des choses en commun, si ce n'est plus. La musique de Paul Burkhard est un exemple de la manière dont les deux styles peuvent se marier à la perfection.

A l'origine décrite comme un opéra, puis comme une comédie, Frank V est en fait une comédie musicale. Les chansons sont brèves et percutantes. Elles caractérisent avant tout une ambiance, un sentiment - et leurs sources sont multiples.

Au début, un chœur rappelle le folklore d'antan: "C'est une faucheuse qui se nomme la mort". Une douce mélodie "Dans le petit café" comporte des éléments modernes. Les musiques de danse ancienne et nouvelle se rencontrent - de la gavotte à la valse. Des sons de jazz se croisent avec des motifs triviaux délibérés. La chanson de la mort d'un banquier est un chant romantique - on pense à Chopin, Liszt, Rachmaninoff. Et la musique de Paul Burkhard demeure en dépit de tout vraie et originale.

Sa chanson "O mon papa" tirée de la comédie musicale "Pompier" a conquis le monde dans les années 50. A mes yeux, elle reste aujourd'hui encore d'actualité. Ce que la fille d'un directeur de cirque dit de son père s'applique également au compositeur: il était un grand artiste.

Karl Engel